



Les débuts du développement de la tradition mystique au désert, par Kim Nataraja

Nous l'avons vu, lorsque l'empereur Constantin fit du christianisme la religion de l'Empire entre 313 et 325, cela conduisit de nombreux chrétiens à se retirer dans le désert pour revenir à une manière plus pure et plus simple de suivre Jésus. En écrivant *La Vie d'Antoine* en copte (en 357), Athanase, l'évêque d'Alexandrie (de 327 à 373), joua un rôle important en encourageant les chrétiens coptes à s'installer au désert (le nom de copte est dérivé du mot grec « aiguptous » qui signifie égyptien). Athanase écrivait : « Les paroles d'Antoine en persuadèrent beaucoup de choisir la vie solitaire. C'est ainsi qu'à partir de là, des monastères s'installèrent dans les montagnes et des moines firent du désert une cité. » Les « monastères » ne représentaient en réalité qu'un regroupement d'habitations. Le mot grec « mone » signifiait demeure ou gîte. Les plus instruits, très influencés par Origène, rejoignirent alors ces premiers coptes ainsi que d'autres chrétiens, dont Évagre et Cassien.

L'influence de *La Vie d'Antoine* fut très importante. Antoine n'a cependant pas inventé la vie ascétique, mais il l'a apprise des solitaires qu'il visita au début de son parcours. Les persécutions, l'obligation des impôts romains et le désir d'échapper à la conscription en avaient déjà poussé beaucoup au désert. Selon la tradition, le premier anachorète chrétien fut en réalité Paul de Thèbes, qui s'installa au désert pendant les persécutions, sous l'empereur Trajan Dèce au début du III^e siècle. Une histoire raconte la visite d'Antoine à Paul de Thèbes. Un corbeau apportait tous les jours à Paul son pain. Le jour où Antoine vint le visiter, le corbeau apporta du pain pour deux personnes !

Athanase eut une carrière mouvementée en tant qu'évêque d'Alexandrie. Il fut démis puis réintégré à plusieurs reprises entre 327 et 373, car il était fortement impliqué dans la politique de l'Église. Les dogmes chrétiens firent l'objet de débats et d'arguments passionnés et souvent acerbes entre chrétiens pendant la période qui précéda le Conseil de Nicée (325) et dans les décennies qui suivirent. Athanase joua un rôle important dans le Concile, où Constantin donna son approbation à la forme simple et littérale du christianisme. Parmi d'autres, Athanase prêcha et cela devint progressivement la tradition dans l'Église de l'Empire devenue officielle. Dans *La Vie d'Antoine*, Athanase présente la vie érémitique comme une vie de repentance et un combat contre les démons et les forces du mal ; selon lui, l'humanité est pécheresse à la base. Dans cette « guerre », l'âme peut se préparer à l'intervention de la grâce de Dieu par le Christ. C'est ainsi qu'Athanase s'adressait aux simples chrétiens sans éducation.

Il est cependant intéressant de constater, plutôt dans ses *Lettres* que dans *La Vie d'Antoine*, que la conception d'Antoine est proche de celle des moines origénistes. Il en ressort clairement qu'il n'était pas seulement familier de la langue et de la pensée grecques, mais qu'il pouvait accepter aussi certaines des

idées d'Origène. Il insiste notamment sur l'importance de se savoir fondamentalement bon, et non pécheur ; il encourage ses lecteurs à garder à l'esprit qu'ils ont été créés à l'image de Dieu et peuvent donc compter sur sa grâce. Il met en lumière des perspectives issues de la lecture des Écritures – lieu de rencontre avec le Christ - qui conduisent à une transformation préparant la venue de la grâce de Dieu ; il voit en outre dans l'ascétisme une façon de restaurer le corps à son état naturel plutôt que de le punir pour ses péchés et s'en abstraire.

À la fin du quatrième siècle, il y avait 30 000 hommes et femmes vivant dans les déserts de la Basse et Haute-Égypte. Les sites célèbres de Basse-Égypte étaient Nitrie, Kellia et Sceté. À cette époque, Antoine lui-même vivait plus loin dans le désert.

On a souvent méconnu que s'y trouvaient également des groupes de femmes ; la moitié des ermites du désert étaient en fait des femmes. Elles étaient d'une certaine manière plus courageuses que leurs homologues masculins pour aller à l'encontre des conventions sociales ; à cette époque, une femme n'avait absolument aucun droit ; elle appartenait à son père, et plus tard à son mari. Certaines étaient des prostituées repenties ; d'autres provenaient de milieux riches et vivaient comme des vierges consacrées sur les terres de leur famille. D'autres étaient co-ascètes avec leur mari.

Les plus connues furent Amma Synclétique et Amma Théodora. Amma Synclétique était une jeune femme riche et instruite qui, avec sa sœur aveugle, allèrent s'installer dans le tombeau familial hors d'Alexandrie pour consacrer leur vie à Dieu. Amma Théodora était l'épouse d'un tribun qui mena une vie érémitique et vécut dans une pauvreté misérable. Elles et d'autres femmes ont été très influentes et furent consultées par de nombreux moines. Leur vie n'a pas dû être très facile, mais les responsables chrétiens de leur époque les ont soutenues : « Tout comme l'homme, la femme est à l'image de Dieu. Les sexes ont la même valeur. Leurs vertus sont égales, leurs combats sont égaux. [...] Un homme pourrait-il rivaliser avec une femme qui vit pleinement sa vie ? » (Grégoire de Nysse).

(Extrait du chapitre de Kim sur la tradition du désert dans *Journey to the Heart*)